

« Qu'est-ce qu'une vision pastorale ? »

Conférence de l'Abbé André SAROTA

Colloque Évangélisation - Beauraing - 19-21 octobre 2017

Bonjour à tous. Je remercie les organisateurs de m'avoir invité à ce colloque. Je trouve que l'équipe organisatrice a bien pensé ce colloque. Ce matin avant d'aborder les ateliers et le partage des expériences diverses, ils ont eu une idée de réfléchir sur la vision pastorale. Je trouve cette idée excellente car il y a un petit danger si on explore les expériences des autres. On retourne chez soi enthousiastes et motivés mais sans une vision dans mon contexte concret, on abandonne des bonnes inspirations et termine avec la constatation : chez nous ce n'est pas possible

Je ne suis pas un théoricien de la vision pastorale. Et plutôt que de programmer un cycle de débats ou d'exposés théoriques, les organisateurs ont préféré axer plutôt ce colloque sur un échange d'expériences. Je vais donc profiter de ce moment pour partager avec vous mon cheminement vers ma prise de conscience sur l'importance de la vision pastorale et vous faire part aussi de ma propre expérience dans ce domaine.

Conversion pastorale ou conversions pastorales

Une première définition avant la développer : « Une image du futur qui produit de la passion en nous »

Revenons un instant sur ce mot : vision

Je porte depuis une dizaine d'années des lunettes. Tout d'abord, c'est assez évident, surtout pour la lecture. On sait que c'est la vue, la vision qu'il faut corriger. On va donc aller chez l'ophtalmologue qui va mesurer nos faiblesses nous prescrire des lunettes. Ce sera cher mais avons-nous le choix ? Non, il faut être capable de voir les choses de manière claire.

Sans lunettes adaptées, nous devrions allonger les bras de plus en plus loin, pour tenter de voir clair, et à un moment donné, nos bras seraient évidemment trop courts.

Je trouve que c'est un peu le problème aujourd'hui en Eglise. On a les bras bien trop courts. Les mesures prises par l'ophtalmologue, ce sont les discernements que nous devons opérer et ensuite il faudra mettre des solutions adaptées en place.

Je trouve donc, qu'à l'heure actuelle, dans nos paroisses, on essaye d'allonger les bras, c.-à-d. qu'on veut toujours ajouter quelque chose pour que ça aille mieux. On cherche des solutions provisoires. On chipote beaucoup. On tente de se débrouiller comme on peut.

Il semble donc évident, à mon sens, qu'une conversion personnelle et pastorale n'est donc plus une option sur le chemin de la vision pastorale mais une urgence absolue.

Certainement il nous faut une conversion kérygmatique. Nous jouons toujours la 2nde partie du match, celui de catéchèse, formation comme disait Prado Flores, fondateurs de l'école de st André. Nous oublions constamment cette 1^{ère} partie de la 1^{ère} annonce, du kérygme. C'est lui qui crée, éveille la foi. La catéchèse ou d'autres formations la façonnent, la forment. Former quelque chose qui n'existe pas encore ne sert pas à grand-chose. Pape François nous a invité : « *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie »* (Evangelii Gaudium = EG, 3)

Il ne suffit pas d'accumuler les activités mais il convient de déployer la première annonce et la rencontre personnelle avec Jésus.

Je voudrais citer un homme d'Eglise, un saint qui est un bon exemple : st Dominique, le fondateur des dominicains. Regardons ses premiers pas dans la foi et l'Eglise : il vit en Espagne, il devient prêtre, chanoine et est vraiment quelqu'un d'engagé, de pieux, et fervent. L'homme de Dieu. On lui demande d'aller dans le sud de France où l'hérésie des cathares prend de l'ampleur. Au début – comme remarquent certains hagiographes, Dominique a du mal à se retrouver dans ce contexte nouveau. Il vit une crise. Lui, de très bonnes intentions, se trouve parfois ridiculisé mais il va continuer et avancer. C'est ça la sainteté : se laisser guider dans chaque situation et vivre ou plutôt continuer la conversion : c.-à-d. aller de l'avant !

La vision pastorale, la perspective plus large et longue peuvent nous aider d'ailleurs à dépasser les obstacles et les résistances plus facilement, car on regarde plus loin.

Il y a 3 ans, j'ai cassé mes lunettes. Mes premières étaient très fines et légères pour m'habituer plus facilement. Et une fois, je me suis assis sur elles le soir. Cassées ! J'ai eu encore des petites lunettes de lecture. Oui, vous imaginez, sans de bonnes lunettes adaptées à ma vue, c'était devenu très compliqué de vivre. Il en fallait des nouvelles et vite ! C'était même dangereux car je prenais la voiture, j'aurais pu ne pas voir un obstacle assez vite et avoir un grave accident. Je trouve que travailler, chercher, prier et trouver une vision pastorale pour une communauté c'est donner de bonnes lunettes à tous. Et je trouve que ça appartient à la mission prophétique de chaque baptisé avec un accent plus particulier sur la mission du pasteur. Car la mission pastorale le concerne particulièrement. Comme disent les Proverbes (29,18) : « faute de vision, le peuple dépérit » En tout cas, depuis lors j'ai 3 excellentes paires de lunettes ☺

Nous avons tous connu, probablement, des personnes qui étaient visionnaire pour nous. C.-à-d. que leur manière de vivre, de faire et surtout d'être nous a touchés ou même marqués.

Pour beaucoup de monde, y compris ceux qui ne sont pas trop attachés à l'Eglise, le pape actuel, François, c'est quelqu'un qui a une vision pastorale précise et vivifiante et qui arrive surtout à la communiquer au-delà de l'Eglise.

Il existe un bon outil pour examiner notre vie chrétienne et notre manière de voir sont les 5 essentiels. Pour faciliter la mémorisation, on peut parler de 5 vitamines A B C D E

A comme Adoration= relation avec Dieu (fils)

B comme Belle communauté, belles relations = relations fraternelles (frère)

C comme Configuré au Christ = formation : guérir et grandir (disciple)

D comme Diaconie, Dévouement = servir, se donner (serviteur)

Et E pour Évangéliser = inclure les autres dans ces relations (apôtre)

Ensemble dépasser le stade de projets, des activités

Il y a qq mois, j'ai eu un moment de recollection avec les prêtres de mon doyenné autour de notre évêque. Un superbe moment de fraternité. Evidemment, le chef étant là, pas question de s'absenter et tous étaient présents. Je ne pense pas dévoiler des détails de cette retraite. Mais un des confrères, au cours des partages avec notre évêque a dit « je dois avouer que je suis plus content souvent de mes exploits pour améliorer mon église car ça semble plus facile que de mettre en place des projets pastoraux et surtout de les réussir ». Beaucoup de curés râlent sur les fabriques d'église et notamment sur les Communes car c'est difficile d'entretenir nos églises sans parler de les rendre plus belles. Mais vous serez d'accord avec moi que c'est souvent plus facile de réparer une gouttière à l'église que de combler un autre trou par où la vie s'échappe. Plus facile de changer une gouttière qu'une personne. Et changer un curé, ça c'est terrible. L'évangile et l'Eglise, c'est d'abord l'affaire de Dieu mais c'est aussi la nôtre et c'est minimum à 4 mains. C.-à-d. qu'il faut

cheminer avec les autres. Ça semble toujours plus facile de faire des petits projets tout seul ou même avec un groupe de copains qui pensent comme moi que d'avancer avec les autres, avec la communauté. Il y a une expression qui dit : « tout seul, on va plus vite mais ensemble, on va plus loin »

J'espère que nous avons tous lu *Evangelii Gaudium* sinon il faut le faire vite et même plusieurs fois. Cette exhortation invite d'abord à la joie, à la rencontre personnelle du Christ avant de nous inviter à devenir missionnaire. Bref, je trouve que cette ouverture à la communion, aux autres, au faire « ensemble » est essentiel et urgent pour la conversion pastorale.

Encore une fois notre pape :

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. » (EG 27)

J'imagine que tous, vous avez entendu parler de Néhémie ? Et d'autant plus de st François d'Assise ? Les deux, quand ils reçoivent une vision – d'ailleurs assez forte – pensent d'abord aux briques. C'est après que leurs yeux s'ouvrent beaucoup plus et qu'ils comprennent quel était le plan de Dieu pour leur vie. Et de là naissent des communautés entières de disciples, ça va naître simplement de leur vision. Donc, ouvrons donc vite nos yeux, nos cœurs.

Paradoxalement s'ouvrir et travailler à la vision pastorale peut diminuer nos charges. Beaucoup de paroisses qui ont osé franchir le cap ont diminué le nombre d'activités proposées à la Paroisse. Par contre, ils ont mieux ciblé leurs propositions et ont remarqué directement alors une meilleure participation. Savoir clairement où l'on veut aller est plutôt stimulant, encourageant et recadrant. Et ça permet aussi cet aspect unifiant.

Un jour qu'il voyage en train, Einstein cherche son billet. Le contrôleur le rassure: « Tout le monde vous connaît ; je suis sûr que vous avez votre billet. » Voyant le physicien continuer de le chercher désespérément sous les banquettes, il lui redit: « Ne vous inquiétez pas. Je sais que vous êtes honnête. » Einstein répond : « Je n'en doute pas, mais sans mon billet, je ne sais pas où je vais! »

Ne pas savoir où l'on va, cela peut arriver aux gens très bien ! Le monde évolue. L'Eglise existe pour lui révéler Jésus son Sauveur. Sa nature, sa mission et l'Evangile ne changent pas. Cependant l'Eglise doit s'ajuster au monde pour mieux le servir, pour être plus compréhensible et accessible, par fidélité à Dieu et à sa mission, elle vit ce que le pape François appelle une conversion pastorale missionnaire en vue d'une nouvelle étape de l'évangélisation.

Si toutes les paroisses ont la même mission, elles la réalisent de manière singulière. Leur vision pastorale est unique.

Vers une Vision Pastorale

Il y a 2-3 ans quand j'ai parlé avec mon EAP (Equipe d'animation pastorale) sur la vision pastorale j'ai reçu comme réaction d'une ou l'autre personne : Il faut changer le mot car ça sonne assez mal : « vision ». Le sens de ce mot peut porter à confusion et faire paraître un peu « illuminé, pseudo mystique » ... Pourtant, les personnes qui sont engagées dans le domaine de formation des entreprises, du management ont sûrement souvent entendu ce terme : « vision ». On ne va pas se disputer sur les mots.

Un conte d'origine indienne peut nous aider à aborder le sujet :

Il était une fois un jeune guerrier qui prit un oeuf dans le nid d'un aigle, le rapporta chez lui et le mit à couver dans la basse-cour. Quand l'oeuf vint à éclore, le petit aigle sortit et grandit parmi les poussins, picorant sa nourriture comme ses compagnons. Un jour, regardant en l'air, il vit un aigle qui planait au-dessus de lui. Il sentit ses ailes frémir et dit à l'un des poulets : « Comme j'aimerais en faire autant ! – Ne sois pas idiot, répondit le poulet, seul un aigle peut voler aussi haut. » Honteux de son désir, le petit aigle retourna gratter la poussière et ne remit plus jamais en cause la place qu'il croyait avoir reçu sur cette terre...

Nous ne sommes pas venus ici pour décoller de la réalité concrète de nos paroisses, de notre Eglise. On ne veut pas non plus « retourner gratter la poussière » ou accepter qu'on ne puisse rien faire, en se disant : c'est comme ça. Je ne veux pas répéter ces phrases terribles que nous entendons trop souvent qui nous encouragent plutôt à la résignation qu'à une action avisée, inspirée par l'Esprit. Il n'est pas rare qu'il nous habitent ou entourent des visions négatives qui sont à combattre.

Il est évident qu'il ne faut pas voir ce terme « vision pastorale » comme quelque chose d'éphémère, dans les nuages. Tout au contraire, c'est une invitation à nous mettre en route, à travailler avec une méthode. Je dirais : c'est prévisualiser et déterminer ce que peuvent devenir nos paroisses si on s'y met tous ensemble ! La vision pastorale, on la travaille mais surtout on la reçoit.

« La vision pastorale est une image de ce que le Christ nous appelle à devenir comme communauté pour poursuivre sa mission de salut, dans l'environnement qui est le nôtre. Elle présente un avenir durable qui suscite passion et force dans le cœur des fidèles. Comme la foi, elle donne à voir les choses avant qu'elles ne se réalisent (He 11,1). Elle répond à la question : « où allons-nous ? ». Elle nous donne un objectif à moyen terme (5 ans environ). » (l'Église catholique de l'Oise)

Les éléments que nous découvrons dans la définition :

- L'appel du Christ : qqch cherché et donné, reçu
- En communauté
- la mission qui est déjà donnée, mission du salut
- l'environnement qui est déjà donné mais souvent à approfondir à connaître mieux, même à découvrir
- avenir durable qui suscite passion et force dans le cœur des fidèles
- elle donne les réponses concrètes : où allons – nous et aussi des objectifs à moyen terme

Même si depuis peu, on parle de plus en plus de la vision pastorale, ce terme n'est pas encore fréquent dans notre langage habituel. On en parle beaucoup dans les pays anglo-saxons, depuis peu aussi en France, mais en Belgique beaucoup beaucoup moins. Le terme est assez populaire dans le milieu du coaching et dans les formations en entreprises.

Il n'est pas rare de voir ce style de réactions chez certains prêtres et laïcs : « si cela est utilisé dans le milieu d'entreprises, managers, etc alors ce n'est certainement pas pour l'Eglise ». Je pense que ces peurs sont souvent exagérées. L'Eglise, la Paroisse n'est pas une entreprise, c'est évident ! Néanmoins, une bonne partie de la réalité de nos communautés est vraiment une entreprise et nous ferions bien d'apprendre à gérer mieux nos projets, nos équipes, nos relations avec certains outils qui sont bien connus dans les entreprises.

Jésus parle souvent de l'intendance et demande que nous soyons des bons intendants, gérants. Vous connaissez la parabole du gérant appelé malhonnête mais ce serait plus juste de dire gérant avisé ou astucieux. On est souvent trop vite passé aux conclusions rapides sur ses manœuvres : je lis la conclusion selon la traduction « Parole Vivante » : « *Le maître admira l'habileté de ce filou de gérant, car le malin s'y était bien pris. En effet, ceux qui vivent pour ce monde sont généralement plus avisés que les enfants de la lumière ; ils*

agissent de façon plus conséquente dans la conduite de leurs affaires et dans les relations avec leurs semblables. « (Lc 16,8)

Les bons outils, même s'ils ont été introduits dans un autre contexte peuvent nous aider. Plusieurs communautés catholiques ont profité beaucoup des communautés protestantes comme Saddleback (Ric Warren, qui a formalisé un peu les 5 essentiels), Willow Creek etc. Ces communautés ont commencé à profiter de ces outils pour mieux gérer leurs communautés et leur mission. Evidemment, sans l'esprit chrétien dans l'usage ils n'apporteront pas beaucoup.

Où et comment accueillir notre vision pastorale ?

D'abord prier, écouter la parole de Dieu et l'Esprit Saint, pour découvrir le projet de Dieu qui veut nous sauver; puis écouter le cri des hommes autour de nous : qui ont besoin de salut, les lamentations, les leurs et les nôtres; enfin, écouter les désirs de nos cœurs de disciples-missionnaires, et repérer les ressources que Dieu nous a données pour servir.

La vision pastorale, reçue de Dieu, se dessine à l'intersection du projet divin, du cri des hommes, de nos désirs et charismes.

« Pour maintenir vive l'ardeur missionnaire, il faut une confiance ferme en l'Esprit Saint, car c'est lui qui « vient au secours de notre faiblesse » (Rm 8, 26). Mais cette confiance généreuse doit s'alimenter et c'est pourquoi nous devons sans cesse l'invoquer. Il peut guérir tout ce qui nous affaiblit dans notre engagement missionnaire. Il est vrai que cette confiance en l'invisible peut nous donner le vertige : c'est comme se plonger dans une mer où nous ne savons pas ce que nous allons rencontrer. Moi-même j'en ai fait l'expérience plusieurs fois. Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté que de se laisser guider par l'Esprit, en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous conduire là où il veut. Il sait bien ce dont nous avons besoin à chaque époque et à chaque instant. On appelle cela être mystérieusement féconds ! » (EG 280)

Quelques clés pour une vision :

La vision définit un idéal à atteindre ou à vivre dans 10 ans ou plus. Les objectifs découlent de la vision. Justement elle nous aide à les concrétiser selon notre contexte et nos possibilités, charismes etc.

Elle est mobilisatrice pour la communauté.

Avoir une vision, suppose une ouverture au dépassement, à la perte d'un certain confort du fait du risque que cela engendre de perdre son pouvoir et la peur de l'inconnu.

Pour terminer, prenons un exemple : un jeune couple souhaite avoir beaucoup d'enfants plus que 3 enfants, une grande famille, une grande maison. S'ils sont visionnaires, ils achèteraient un grand terrain ; le couple commencerait à rentrer dans sa vision du futur idéal : Il pourrait dessiner les plans d'une grande maison, mais commencer par bâtir ce qui lui est nécessaire à cette étape. Il pourrait dire alors « Dès que nous aurons un 2ème, 3ème enfant, nous rajouterons des pièces, car le terrain est prévu pour avoir plusieurs chambres ».

La vision nous aide à avancer et saisir plus facilement les opportunités. D'autant plus la vision reçue du Seigneur.

Comme conclusion une prière de l'Eucharistie

« Aux appels de ton peuple en prière, réponds, Seigneur, en ta bonté : donne à chacun la claire vision de ce qu'il doit faire et la force de l'accomplir. » (Prière d'ouverture du 1^{er} dimanche ordinaire)